

Entretien avec la gardienne du joyau Reiki

Chinta Barbara Strübin



Nathalie Moulin : *Votre dernier livre, "Essence cristalline du Reiki" teinte le thème de votre conférence. Pouvez-vous nous raconter comment cette énergie se manifeste pour vous ?*

Chinta Barbara Strübin : je crois qu'il faut commencer par expliquer ce qu'est chintamani. C'est un terme Sanskrit, composé de Chinta (le mental) et Mani (le joyau). Chintamani parle de ce processus qui est en route je pense dans chaque être humain. Il s'agit de l'éveil de la conscience, au-delà de nos conditionnements reçus, les traces et habitudes mentales et comportementales qui sont données par les expériences de vie. Il y a la possibilité pour chaque individu, d'éveiller en lui une dimension de conscience capable de réaliser, de prendre note des pensées, des sensations, mais qui n'est pas identifiée à elle, et qui est libre d'elle. Fondamentalement, notre lieu de liberté fait que, au travers cette conscience, nous pouvons remettre en questions nos habitudes, nos structures mentales, et en mettre d'autres à la place,

qui conviennent mieux. Et ainsi, tout au long de la vie, un être humain vraiment équilibré et qui savoure toute sa dimension humaine est précisément quelqu'un qui fait usage de sa conscience.

NM : *quelle sont les questions les plus rencontrées durant votre vocation Reiki, notamment au sein du Centre Keola ?*

CBS : la plupart du temps, les questions rencontrées s'organisent autour de la pratique. Les personnes se font beaucoup de souci quant aux soins, se demandant si elles vont bien pratiquer, si elles vont faire du bien à la personne qui reçoit le Reiki. Ce que je reconnais chez ces personnes c'est cette immense sincérité et volonté de la part de ceux qui s'engagent sur ce chemin. Il y a souci d'accomplir le bien, surtout pas le contraire.

NM : *Que diriez-vous de votre parcours sur la voie du Reiki ?*

CBS : le Reiki m'accompagne maintenant depuis 20 ans. Ce que j'apprécie particulièrement dans cette méthode, c'est qu'elle tient la route. C'est mêler

intimement la réalité matérielle et la dimension spirituelle. Et c'est précisément ce que j'apprécie dans le Rei –Ki Rei : Dimension spirituelle et Ki – Chi Energie de vie incarnée. Et tout ce cheminement m'a aidée à comprendre cela pour moi, à le réaliser de plus en plus et de mieux en mieux. Je suis encore en chemin sur cette réalisation en parfait équilibre entre là et là-bas.

NM : Quel message symbolise le plus pour vous votre enseignement ?

CBS : si tout le monde réfléchissait un peu à ce que Mikao Usui nous dit en rapport à tout ce qui existe. Que tout, au fond, est habité par la même énergie, par la même attention, par la même force, le même amour ! Donc ça va bien au-delà du Reiki, finalement, parce que c'est quelque chose qu'on peut faire qu'on soit initié au Reiki ou pas, qu'on pratique ou pas. Juste réaliser cela, ce que je souhaite vraiment.

NM : Pouvez-vous nous dire quelques mots sur le Centre Keola dont vous êtes responsable ?

CBS : Le Centre Keola, situé à Grandvaux, en Suisse, est l'héritier du Centre Reiki fondé en 1989. On nous connaissait sous le nom Centre Reiki de Romainmoutier, en Suisse. Grâce à mon livre, "Reiki, force universelle de vie" qui a été le premier édité en langue française en 1989, on a été invités, mon mari Visajarna Gaensslen et moi-même, dans beaucoup de villes de France pour animer des stages car il n'y avait pas encore de maîtres Reiki sur place. Ça été une grande aventure pour nous entre 1990 et 1994 car nous avons continuellement animé des stages à

Strasbourg, à Angers, à Lyon, et également en Afrique, en Belgique, etc.

Cette période a été extrêmement intense et merveilleuse, et à ce moment-là, je me suis ouverte à d'autres choses, comme le Aurasom qui est un travail avec les couleurs. Ensuite, il a fallu trouver un autre nom pour le Centre Reiki. Et justement nous revenions de Hawaï où nous avons reçu une initiation chamanique de la part d'une femme Karuna. Je dois dire que j'ai trouvé chez cette femme des choses très proches du Shintoïsme Japonais car il semble que les îles Hawaïennes et les îles japonaises soient des survivantes de la Lémurie, ce continent qui a sombré. La culture Hawaïenne et la culture Japonaise se ressemblent au niveau chamanique depuis très longtemps. Cette femme Karuna nous a donc baptisés, mon mari et moi, nous donnant des noms Hawaïens. Le nom qu'elle m'a donné c'est Keola laolani, et à mon mari c'est Keola Maoloa Okalani. Vous voyez que nos deux noms commencent par les mêmes syllabes Keola. En Hawaïen, Keola signifie "Force Universelle de Vie", "Energie Ki", "Source de Vie". Voilà pourquoi le Centre Keola est demeuré le même en lui attribuant après quelques années d'autres outils hormis le Reiki. Mon mari, par exemple, anime un atelier de Constellations Familiales, qui propose une autre façon de reconnecter sa Source, de faire la Paix. C'est un autre travail merveilleux.

NM : j'ai vu sur votre site internet (voir adresse) que vous enseigniez suivant la voie de la Gakkai. Quelle est la différence

ou la complémentarité entre le Reiki Usui et cette autre méthode ?

CBS : en 1987 – 1989, le Reiki reçu en France, en Suisse, en Allemagne, était celui qui avait cours également aux Etats-Unis, par l'Alliance Reiki par (Hawaïo) Takata. Ce n'est que plus tard, avec les ouvrages de Franck (Arjava peter) et les informations qui nous sont venues du Japon, qu'on a réalisé certaines choses. Disons que dans la lignée occidentale qui passe par Takata et Furomoto, on est vraiment restés à l'essence du Reiki car la transmission pure et belle n'en a pas été dénaturée. Simplement, je dirai que le passage du Japon au Etats-Unis, un pays tout de même chrétien, culturellement très différent a engendré un abandon de l'aspect méditatif de l'héritage Bouddhiste. Parce que je suppose qu'il a dû être plus facile d'introduire là-bas un Reiki dépouillé de notions Bouddhistes, à ce moment-là. H.Takata a fait cela dans les années 1940 durant la deuxième guerre mondiale, à la période où le Japon était l'ennemi total des Etats-Unis ! Aussi, on peut comprendre que certaines choses ont été un peu laissées de côté. Mon sentiment à ce sujet a toujours été que la dimension méditative et qu'un certain travail de préparation du corps physique telle que la respiration, les exercices de Qi-qong, (préparation physique par la respiration les mouvements), était importante dans le Reiki. Cela s'est confirmé au travers du message de Franck Arjava Petter, Hiroshi Doï, et d'autres maîtres Reiki qui ont pu entrer en contact avec la Gakkai, une association Japonaise ayant toujours refusé de s'ouvrir à l'Occident. Elle a été fondée par Mikao

Usui lui-même, et qui parmi ses membres comptaient jusqu'à il y a trois ans, des membres qui avaient connu Mikao Usui, appris avec lui. Ce que je trouve extrêmement important, et la raison pour laquelle j'ai tenu à recevoir aussi la transmission de la Gakkai, ce sont les informations claires aux questionnements qu'on peut avoir concernant le Reiki, comment il devrait se pratiquer. Le Reiki, qui a des qualités historiques, et ces réponses peut-être sont susceptibles de nous apaiser par rapport à toutes les interrogations qui subsistent encore. Les bases qui en résultent permettent de nous donner l'aperçu du legs de Mikao Usui, même si ce qu'il s'est passé de son temps, on ne le saura jamais. On retrouve dans ces bases des connaissances historiquement qui s'avèrent quand même tangibles. Et à partir de là, on peut dire "ceci est une innovation", "une nouvelle création". Je pense qu'il est intéressant de l'adapter à notre société parce que 100 ans plus tard, le langage a changé, les habitudes culturelles également, néanmoins, l'essence du Reiki demeure la même ! L'essence de conscience, de vie, d'amour, demeure identique.